

L'exploitation d'une nouvelle source par l'Insee (Filosofi) permet de proposer aujourd'hui une nouvelle lecture de la carte des revenus, des inégalités et de la pauvreté monétaire en France métropolitaine en mettant à disposition des données à un niveau territorial plus fin que le département, allant jusqu'à la commune et prochainement à des niveaux infracommunaux.

À paraître



Moins de pauvreté et d'inégalités de revenu entre les ménages et entre les territoires

En 2012, la Bretagne reste, avec les Pays de la Loire, la région où le taux de pauvreté est le plus faible (10,5 %) et les inégalités les moins marquées. De plus, les 335 000 Bretons qui vivent sous le seuil de pauvreté disposent en général de revenus plus élevés que la population pauvre des autres régions.

La part des revenus d'activité dans le revenu des ménages y est moindre qu'ailleurs en raison de salaires moyens plus faibles et de la présence de nombreux retraités. La Bretagne compte un nombre important de couples dont les deux membres sont plus souvent actifs, ce qui contribue à limiter le risque de pauvreté. Les revenus des 10 % les plus modestes y sont plus élevés (11 690 € contre 10 500 € pour la métropole) et ceux des 10 % les plus aisés y sont plus faibles (34 280 € contre 37 240 € en métropole).

Les familles monoparentales et les jeunes forment les catégories de ménages les plus exposées à la pauvreté. Pour chacune d'entre elles, le taux de pauvreté est plus faible en Bretagne à l'exception des personnes seules dont le taux de pauvreté est du même ordre qu'en moyenne nationale.

Niveau de vie médian par commune en 2012



Source : Insee - DGFIP - Cnaf-Cnav-CMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012

nt.

Les niveaux de vie mais aussi les inégalités sont plus élevés dans les grandes aires urbaines et sur le littoral. Au sein de ces aires urbaines, les niveaux de vie médians les plus élevés sont en périphérie des villes-centres. Ainsi, Saint-Grégoire est la commune bretonne ayant le niveau de vie médian le plus élevé (28 257 € par an).

Les taux de pauvreté sont les plus élevés dans les villes-centres, et le Centre-Bretagne. A l'inverse, ils sont les plus faibles dans les zones périurbaines. Ainsi, en Bretagne, ils vont de 2,9 % à Bohars (29) à 23,2 % à Guingamp (22).

Toutefois, comparées au niveau national, ces disparités restent limitées. Aucune commune bretonne ne se trouve parmi les 150 communes françaises les plus riches ou les 300 communes les plus pauvres. En Bretagne, l'éventail des revenus est plus resserré autour du niveau de vie médian qui atteint 19 800 € par an, une valeur quasiment identique à celle de métropole (19 790 €).

Pour toutes demandes d'interviews, graphiques, informations complémentaires concernant l'étude, veuillez contacter :
Geneviève Riézoù - 02 99 29 33 95 - communication-bretagne@insee.fr

Merci de bien vouloir informer le public de la sortie de cette publication qui est téléchargeable gratuitement sur internet à partir du 2 juin 2015 à 12h00 : www.insee.fr > Publications et services > Les collections régionales > Bretagne > soit Insee Analyses Bretagne n°20